

HISTOIRE
UNIVERSELLE.

TOME PREMIER.



Ä

HISTOIRE UNIVERSELLE.

OUVRAGE POSTHUME

DE JEAN DE MULLER;

TRADUIT DE L'ALLEMAND

Par J. G. Hess.

AVEC UN SUPPLÉMENT DEPUIS 1785 JUSQU'A NOS JOURS.

Stat sua cuique dies.

VING.

Desmazières
1834

M. Tr. P. M.

XX-6948



Bruxelles,

J. P. MELINE, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

1833.

Ä

AVERTISSEMENT

DU TRADUCTEUR.

L'histoire Universelle de Muller, remplie de réflexions profondes, de rapprochemens piquans, de détails curieux et d'observations fines, a obtenu un grand succès en Allemagne, et mérite d'être connue en France. C'est moins un livre élémentaire, qu'un cours d'histoire dans lequel l'auteur se propose de caractériser les principaux peuples anciens et modernes, de faire connaître l'esprit de leurs lois et de leurs constitutions, de montrer les rapports qui ont existé entre les nations, et d'expliquer l'enchaînement des choses humaines. Pour s'acquitter avec succès d'une tâche aussi difficile, il fallait posséder une érudition immense; et cette érudition, Muller avait trouvé moyen de l'acquérir au milieu des distractions d'une vie errante et agitée. Successivement professeur à Schaffhouse et à Cassel, conseiller intime de l'électeur de Mayence, attaché à la chancellerie d'état de l'em-

pereur François II, gardien de la bibliothèque impériale de Vienne, membre pensionné de l'académie de Berlin, et ministre-secrétaire d'état du roi de Westphalie, il sut allier l'étude aux occupations de ses divers emplois. Les historiens originaux, et en général tous les écrivains qui ont conservé dans leurs productions l'empreinte du siècle où ils vécurent, attirèrent son attention, et lui fournirent des matériaux pour la composition de ses nombreux ouvrages. En débutant dans la carrière littéraire, il enseigna publiquement l'histoire, et étonna ses auditeurs par la variété et l'étendue de ses connaissances. Il fit en 1784 un résumé de ses leçons, et le rédigea en français; ce manuscrit, d'un style plus original que correct, existe encore, et a servi de base à l'abrégé que j'ai entrepris de traduire. A mesure que de nouvelles recherches rectifiaient les idées de Muller, et agrandissaient ses vues, il changeait et complétait son premier travail; enfin en 1796 il le refondit entièrement, et lui donna la forme sous laquelle il a paru en allemand, dans le recueil de ses œuvres, publié après sa mort. Il termine son récit à la paix de Paris en 1783; les événemens postérieurs à cette époque ne pouvaient entrer dans son plan, parce qu'ils ont tous plus ou moins de rapports avec les grands changemens